

Lettre Fraternelle

Fraternité régionale de Sherbrooke
Sainte-Marie-des-Anges
Ordre franciscain séculier

Automne 2014



Frères et sœurs, bonjour; nous voilà déjà au début d'une nouvelle année d'activités sociales, religieuses, franciscaines et **FRATERNELLES**, chacun-ne la souhaite heureuse et cela, par nos découvertes et engagement de toute sorte selon nos capacités et talents.

En espérant que nous serons là "chacun-ne de nous" pour faire en sorte que les projets de nos fraternités se matérialisent car disons-le encore "Nous avons besoin des uns des autres"

PRENEZ NOTE

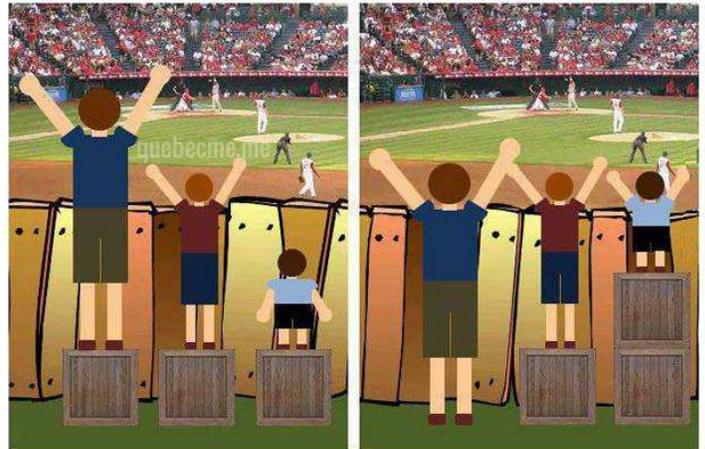
Votre Conseil Régional est à votre service, mais il a besoin de vous, ensemble nous pourrons grandir. Pour nous contacter, rien de plus facile.

Faites-nous parvenir vos nouvelles et toutes autres informations et si vous désirez partager vos projets et questionnements avec le Conseil Régional il nous fera plaisir de vous rencontrer. Contactez-nous soit par Courriel : richard372000@yahoo.ca Tél. : 819-346-8206 Richard ou Micheline Chamberland et par Courrier : 975 rue des Jacinthes, Sherbrooke , J1E 1J9

Site Internet :

<http://fraternite-ofs-sherb.eklablog.com/>

L'égalité n'est pas toujours Justice



Ceci est l'égalité

Ceci est la Justice

Comme parfois les explications peuvent être SIMPLES et CLAIRES, Source www.facebook.com/richard.chamberland

NOUVELLES BRÈVES : de Richard C.

AGA de la Famille Franciscaine...

Les 15-16-17 septembre Marcel Boivin, Richard et Micheline Chamberland représenteront notre Régionale OFS à l'Assemblée Générale Annuelle de la Famille Franciscaine du Québec

Décès :

Ste-Agnes, Lac Mégantic

Marcelle Girard Bouchard, à l'âge de 90 ans le 16 juillet 2014 après 15 ans de vie franciscaine

Cécile Carrier Fleurie, à l'âge de 92 ans en Août 2014 après 15 ans de vie franciscaine

Elles ont retrouvés les leurs pour la PAIX et la JOIE éternelles.

PAPE – Se convertir au respect de la Création



Extrait du discours du pape François donné le 5 juillet dernier au cours de sa visite à l'université du Molise, dans le diocèse de Campobasso-Boiano (Italie). Rencontre avec le monde du travail et de l'industrie.

Ma visite dans le Molise commence par cette rencontre avec le monde du travail, mais le lieu où nous nous trouvons est l'université. Et cela est significatif: cela exprime l'importance de la recherche et de la formation également pour répondre aux nouvelles questions complexes que pose la crise économique actuelle, sur le plan local, national et international. C'est ce dont témoignait à l'instant un jeune agriculteur avec son choix de suivre un master en agronomie et de travailler la terre «par vocation». Rester sur sa terre pour le paysan ne signifie pas rester immobile, c'est entretenir un dialogue, un dialogue fécond, un dialogue créatif. C'est le dialogue de l'homme avec sa terre qui la fait fleurir, la rend féconde pour nous tous. Cela est important. Un bon parcours de formation n'offre pas des solutions faciles, mais aide à avoir un regard plus ouvert et plus créatif pour mieux mettre en valeur les ressources du territoire. Je partage pleinement ce qui a été dit **sur la «protection» de la terre, afin qu'elle donne des fruits sans être «exploitée». C'est l'un des plus grands défis de notre époque: nous convertir à un développement qui sache respecter la création.** Moi, je vois l'Amérique — ma patrie, elle aussi: tant de forêts, dépouillées, qui deviennent une terre qu'on ne peut pas cultiver, qui ne peut pas donner la vie. Cela est notre péché: **exploiter la terre et ne pas la laisser nous donner ce qu'elle porte en elle, avec notre aide, en la cultivant.**

DL source <http://ecologyandchurches.wordpress.com>

Henri Éthier, ofm,
Assistant spirituel régional

Avec François, répondre à l'appel

Les semaines qui viennent nous feront célébrer deux grandes fêtes franciscaines : Les Stigmates le 17 septembre et la fête de Saint François le 4 Octobre. Pour nous ces célébrations sont un moment de grâce pour nous replonger au cœur de la vocation franciscaine et du beau projet de la vie selon le Saint Évangile.

Le pape François nous rappelle souvent l'invitation à accueillir l'Évangile, à le vivre dans le quotidien de notre vie et à le partager en allant vers nos frères et sœurs avec simplicité et vérité.

Pour aller dans le sens de cet appel, je vous propose ce beau texte d'Éloi Leclerc, dans « Sagesse d'un pauvre ». Il nous est connu mais en ce temps de nouvelle évangélisation il a tout son sens.

Avec François qui disait un jour en entendant l'Évangile : « Voilà ce que je veux, voilà ce que je cherche, ce que de tout mon cœur je brûle d'accomplir » accueillons l'appel de l'Église.

-Envoyés pour évangéliser.

-Le Seigneur nous a envoyés évangéliser les hommes.
Mais as-tu déjà réfléchi à ce que c'est qu'évangéliser les hommes?

Évangéliser un homme, vois-tu, c'est lui dire:
Toi aussi, tu es aimé de Dieu dans le Seigneur Jésus.
Et pas seulement le lui dire, mais le penser réellement.
Et pas seulement le penser, mais se comporter avec cet homme de telle manière qu'il sente et découvre qu'il y a en lui quelque chose de sauvé, quelque chose de plus grand et de plus noble que ce qu'il pensait, et qu'il s'éveille ainsi à une nouvelle conscience de soi.
C'est cela, lui annoncer la bonne nouvelle.
Tu ne peux le faire qu'en lui offrant ton amitié.
Une amitié réelle, désintéressée, sans condescendance, faite de confiance et d'estime profondes.

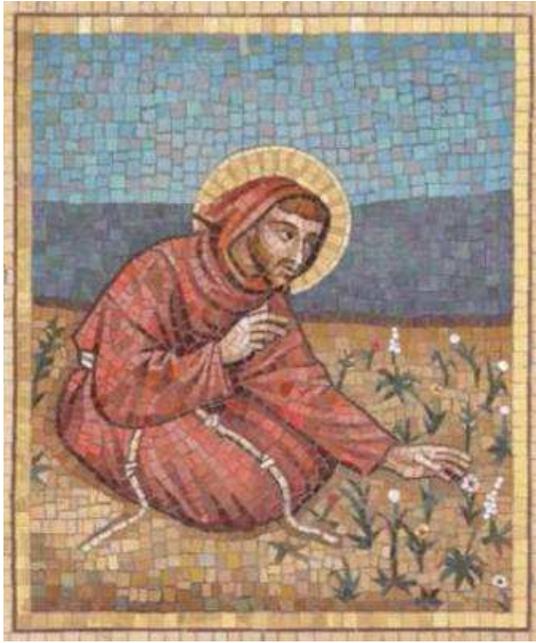


Il nous faut aller vers les hommes. La tâche est délicate.
Le monde des hommes est un immense champ de lutte pour la richesse et la puissance.
Et trop de souffrances et d'atrocités leur cachent le visage de Dieu.
Il ne faut surtout pas qu'en allant vers eux nous leur apparaissions comme une nouvelle espèce de compétiteurs.
Nous devons être au milieu d'eux les témoins pacifiés du Tout-Puissant, des hommes sans convoitises et sans mépris, capables de devenir réellement leurs amis.
C'est notre amitié qu'ils attendent, une amitié qui leur fasse sentir qu'ils sont aimés de Dieu et sauvés en Jésus-Christ."

Eloi Leclerc, "Sagesse d'un pauvre". pp: 139-140.

Bonnes célébrations de François

35^e anniversaire de la nomination de saint François comme patron de l'écologie



François est en profonde communion fraternelle avec tous les êtres et les choses

Les Franciscains et la famille franciscaine soulignent cette année le 35^e anniversaire de la nomination de saint François d'Assise comme patron de l'écologie. Afin de célébrer cet événement, le groupe d'animateurs JPIC (Justice, Paix et Intégrité de la Création) de la famille franciscaine a préparé une série de ressources pour aider ceux et celles qui souhaitent commémorer cet anniversaire. Vous trouverez toute la documentation sur le site Internet www.francis35.org créé spécialement pour le 35^e anniversaire : réflexion sur la célébration et sur la proclamation du pape, une célébration eucharistique, une prière œcuménique, un article sur la

spiritualité franciscaine, etc.

La date de commémoration de François comme patron de l'écologie est le 29 novembre. (source : Revue Missions des franciscains)



Le grand rendez-vous annuel de la Jeunesse Franciscaine, la Fête des Tentes, a eu lieu en fin de semaine. Nous avons eu droit à un extraordinaire ressourcement sous le thème de la «Fraternité Universelle». L'ambiance était géniale, tous chantaient et participaient avec cœur et la nourriture qui nous a été servie mérite un cinq

étoiles! Soulignons au passage quelques moments forts tels que le spectacle de chorale gospel autour du feu de camp du samedi soir ainsi que le merveilleux témoignage de Mme Brissette (une dame qui a adopté 37 enfants ayant une déficience intellectuelle). Merci au comité et merci aussi à tous les participants pour cette fin de semaine qui restera dans les mémoires comme étant rien de moins que l'une des plus belles Fête des Tentes qui aura été.

source <http://jeunessefranciscaine.net>

NOTER – Le ressourcement Héritage franciscain à Sherbrooke sera samedi le 22 novembre 2014 chez les Missionnaires de Notre-Dame-des-Anges - De 9h à 16h (inscription à compter de 8h30) Don suggéré 15\$

Le thème portera sur les soins palliatifs, l' "aide médicale à mourir" le « mourir dans la dignité » et la vision de François et Claire face à la mort et à la maladie – Plus d'information à venir – À bientôt !!!!

Faire le choix des pauvres.



C'est la substance même de la foi chrétienne qui fait le lien entre Dieu et l'homme, et qui présente la cause du pauvre comme faisant partie de la cause de Dieu dans l'histoire. Jamais la Foi n'a eu, pour sa crédibilité, à relever un tel défi, c'est-à-dire à se manifester non point comme un opium mais comme un ferment de l'édification de l'histoire.

Nous nous devons d'affirmer ici que le choix des pauvres n'est pas une nouveauté absolue, ni même une découverte à partir de Dieu. Il se situe dans une continuité substantielle de la grande tradition de la Foi, tout en se présentant dans une discontinuité formelle au niveau des expressions historiques de la Foi.

Mais ce n'est pas là l'essentiel de l'explication. La nouveauté de l'expression "choix des pauvres" est directement liée à la nouveauté de sa problématique historique. Le choix des pauvres est la traduction actuelle de l'amour des pauvres, antique et toujours nouveau. Il désigne une façon différente de vivre aujourd'hui l'agapè d'hier. Nous pourrions dire que le choix des pauvres est le nouveau nom, l'expression moderne, de l'antique "charité", de l'éternel amour du prochain.

En quoi consiste cette nouvelle façon de vivre l'agapè? Nous pouvons répondre en quelques mots qu'elle est la dimension sociale de la charité, ou le caractère politique de l'amour évangélique. C'est-à-dire, en d'autres termes, l'aspect structurel, collectif, transformant, libérateur et même révolutionnaire de l'Évangile vécu. Voilà ce qu'il y a de nouveau dans l'expression actuelle de "choix des pauvres". De ce point de vue il existe à l'évidence une discontinuité entre l'ancien amour des pauvres (d'abord la "charité", puis "l'aumône", pour finir avec les "bonnes oeuvres" ou "oeuvres sociales") et le nouvel amour des pauvres d'ordre social, ou politique.

C'est vraiment une affaire de choix, c'est-à-dire de prise de position sociale, de détermination historique d'envergure et à grande portée. Si l'amour chrétien entend aujourd'hui être lucide et efficace, il doit prendre cette forme. Le choix des pauvres est le nouveau visage de l'Amour : un amour aux yeux ouverts et aux mains agissantes, un amour ferment dans l'histoire et semence d'une autre civilisation, la civilisation de l'amour, précisément.

Effectivement, le chrétien saura toujours ce qu'il doit faire avec la personne âgée renversée dans la rue par une voiture. Dans la société future, la charité chrétienne saura se pencher affectueusement sur l'enfant abandonné qui pleure la nuit. Ces expressions de l'amour sont indépendantes d'une organisation sociale, quelle qu'elle soit, car elles relèvent de qualités qui sont celles du cœur humain: l'affection, la créativité, le courage, le sacrifice, le don de soi. Ces démarches ne relèvent pas de l'organisation sociale ou des législations nationales. Elles relèvent d'abord de l'esprit et de sa liberté créatrice.

Bruno LEROY (correspondant de [notre site Internet](http://fraternite-ofs-sherb eklablog.com/)) <http://fraternite-ofs-sherb eklablog.com/>

Source : <http://brunoleroyeducateur-ecrivain.hautetfort.com>

[03.ENTREVUE] Frédéric Manns: la Bible dans tous ses sens

(Nous étions invité à le rencontrer chez les Clarisses de Sherbrooke les 9 et 10 août 2014)



Le frère Frédéric Manns est un Franciscain Français, qui vit à Jérusalem depuis 1972. Il y enseigne l'exégèse du Nouveau Testament, à la Faculté franciscaine des sciences bibliques de Jérusalem, institut dont il fut le directeur de 1996 à 2001. Spécialiste des rapports entre le judaïsme et le christianisme aux premiers siècles, il a son propre blogue qui compte 800 textes à ce jour. Ces deux dernières semaines, le religieux était au Québec pour animer la retraite annuelle de ces confrères de l'est du Canada, d'abord à Trois-Rivières, et ensuite à Montréal.

Proximo : Croyez-vous que les catholiques connaissent assez bien la Bible, plus de 50 ans après l'ouverture des autorités ecclésiales catholiques à ce sujet ?

F.M. Il y a différentes approches de la Bible. Il y a pour le peuple chrétien ce que le cardinal Martini avait lancé à Milan, la lectio divina, où il avait proposé aux jeunes une lecture priante, une lecture contemplative de la Bible. Il faut lire tout d'abord, essayer de comprendre avec sa raison. Et ensuite, se mettre en adoration devant Dieu. Ça, c'est une approche qui est fort bonne et que les moines ont toujours pratiquée.

Mais, il y a aussi l'approche scientifique. Celle-là qui est pratiquée dans les centres d'étude biblique à Jérusalem. Alors, pour l'approche scientifique, il y a différentes méthodes légitimes – l'Église les encourage toutes – parce qu'aucune méthode n'est absolue. Une méthode, c'est un chemin qui vous approche de la réalité.

Proximo : Iriez-vous jusqu'à dire qu'une lecture fondamentaliste a une certaine valeur?

F. M.: Non, non, je ne dirais pas ça. Le fondamentalisme, c'est la seule tentation qu'il faut éviter. Et la tentation de la gnose, c'est-à-dire, réserver la connaissance de la Bible à une petite élite; ce n'est pas bon. Mais, je crois que les autres méthodes sont bonnes, et en général, elles sont toutes énumérées dans le document de la Commission biblique catholique [sur la question].

Vous savez, les rabbins disaient que la Bible avait 70 sens. Lorsque vous prenez deux cailloux et que vous les frottez l'un contre l'autre, ces deux cailloux vont vous libérer une étincelle. Vous avez dégagé une étincelle. Le lendemain, vous prenez vos deux cailloux, il y a une autre étincelle qui va jaillir. Trouver un autre sens, peut-être plus profond.

Proximo : La flamme sera peut-être plus forte aussi.

F.M.: Mais bien sûr, pourquoi pas ! Elles sont plus intuitives en tout cas. La Bible a 70 sens, et même lorsque nous aurons trouvé les 70 sens, la Parole de Dieu restera toujours transcendante par rapport à tous nos commentaires, à toutes nos interprétations. Il faut rester très humble.

Frédéric Manns - SUITE

La Parole de Dieu disait les rabbins, c'est exactement comme l'eau. C'est déjà le prophète Isaïe qui le disait ; comme la pluie descend et féconde la terre, ainsi que ma Parole ne me retourne pas sans avoir produit ce pour quoi je l'ai envoyée.

La pluie descend du ciel, la Parole descend du ciel et nous purifie. La pluie féconde la terre. Mais les rabbins ajoutaient toujours : l'eau – il n'y avait pas de robinet à l'époque dans les maisons – il faut la conserver dans des jarres en terre. Il disait : la Parole de Dieu demeure seulement chez ceux qui sont humbles, qui savent qu'ils sont « terre » et qu'ils retourneront à la terre. Vous ne pouvez pas juger la Parole. Vous êtes soumis à la Parole, vous êtes serviteurs de la Parole disait saint Luc.

Donc, je crois que c'est une attitude fondamentale devant cette étude de la Bible, même qui emploie les méthodes les plus modernes. On travaille maintenant avec le scanner, les techniques les plus avancées. Mais il faut toujours rester humble : savoir qui nous sommes et de quoi nous parlons. Parce que la Parole de Dieu, c'est une épée à deux tranchants, et on ne joue pas avec une épée à deux tranchants.

Proximo : Les catholiques ont-ils entrepris une appropriation de la Bible qui leur permettrait d'aller plus loin dans une certaine connaissance de Dieu ?

F.M.: Tout dépend des communautés et de leurs pasteurs. Si le prêtre qui est leur pasteur responsable possède cette dimension biblique, s'il est ouvert lui-même, s'il étudie la Bible, s'il prie la Bible, à ce moment-là, toute la communauté en bénéficie.

Si le pasteur n'a aucun intérêt pour la Bible, c'est dommage. Et le prophète Osée, au chapitre quatre, a un texte terrible que je conseille à tous les prêtres de méditer. Il dit : le prêtre devrait être l'homme de la Parole de Dieu, le spécialiste. On ne peut pas être spécialiste en tout. « Puisque tu as rejeté la connaissance et que mon peuple meurt par manque de connaissance, je te rejetterai du sacerdoce. » C'est très fort. Le prêtre, ce n'est pas d'abord l'homme du sacrifice, c'est l'homme de la Parole de Dieu qui distribue la Parole, qui donne la manne quotidienne au peuple de Dieu.

Et le Livre de la Sagesse au chapitre 16 compare déjà la manne qui contient toutes sortes de délices, à la Parole de Dieu qui contient elle aussi toutes sortes de délices.

Le Frère Frédéric Manns sera sur les ondes de Radio VM le mercredi 17 septembre, 19h, dans le cadre de l'émission Vues d'ailleurs. Dans ce cadre, il parlera plus particulièrement de la relation que vivent présentement les chrétiens du Moyen-Orient avec les personnes de tradition musulmane et de tradition juive.

source <http://www.radiovm.com>



«N'ayons pas honte de la chair de nos frères»



(Radio Vatican) La vie de foi est strictement liée à la vie de charité envers les pauvres a répété le Pape ce vendredi matin (7 avril-14) lors de son homélie dans la chapelle de la Maison Sainte Marthe. Le christianisme n'est pas une règle sans âme, un précis d'observances formelles pour les gens qui hypocritement cachent derrière leur bon visage un cœur vide de charité a-t-il souligné. Le christianisme est au contraire la chair même du Christ qui s'abaisse vers ceux qui souffrent.

En s'appuyant sur l'Évangile où les docteurs de la Loi reprochent aux disciples de ne pas respecter le jeûne, le Saint-Père a expliqué que ces docteurs tout comme les Pharisiens avaient transformé l'observance des commandements en une formalité, une sorte «d'éthique» en oubliant la racine que tout tirait ses racines dans l'histoire du Salut, dans l'alliance avec Dieu.

Recevoir du Seigneur l'amour d'un Père, recevoir de Lui l'identité d'un peuple et le transformer en une éthique c'est refuser ce don d'amour a expliqué François. Ces gens hypocrites semblent bon, ils font «tout ce qu'il fallait faire», mais ils n'ont pas la bonté en eux, ils ont perdu le sens d'appartenance à un peuple.

Retrouver le jeûne de la bonté

Le Pape est ainsi revenu sur le sens du jeûne selon Dieu, comme rappelé dans la première lecture d'Isaïe : «faire tomber les chaînes injustes» «rendre la liberté aux opprimés, briser tous les jougs», mais aussi «partager ton pain avec celui qui a faim, recueillir chez toi le malheureux sans abri, couvrir celui que tu verras sans vêtement».

«Voici le jeûne qui veut le Seigneur!» S'est exclamé le Pape : «celui qui se préoccupe de la vie du frère, de la chair du frère. Notre plus grand acte de sainteté est précisément dans la chair de ce frère et dans la chair de Jésus Christ.» L'acte saint que nous faisons à cet autel, a-t-il poursuivi n'est pas un jeûne hypocrite, «c'est le mystère du Corps et du Sang du Christ. C'est aller partager le pain avec celui qui a faim, guérir les malades, les personnes âgées, ceux qui ne peuvent rien donner en échange : ceci est ne pas avoir honte de la chair !»

Le jeûne le plus difficile est donc celui de la bonté a expliqué le Pape, celui dont est capable le Bon Samaritain qui se penche sur l'homme blessé. Ceci est la proposition de l'Église aujourd'hui : «ai-je honte de la chair de mon frère ou de ma soeur?». Et le Pape, comme à son habitude de poser des questions directes : «quand je fais l'aumône, est-ce que je laisse tomber la pièce sans toucher la main ? Est-ce que je regarde mon frère dans les yeux ? Quand je sais qu'une personne est malade, vais-je la rencontrer, la saluer avec tendresse ?» Le signe de cette aumône est la caresse a conclu François. «Les hypocrites ne savent caresser, ils ont oublié! N'ayons pas honte de la chair de nos frères, c'est notre chair!»